Hacettepe Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Dergisi
Hacettepe University Journal of Faculty of Letters
Haziran/June 2025 – *42*(1), 1-10
doi:10.32600/huefd.1519651

Araştırma Makalesi – Research Article
Geliş Tarihi / Received:20.07.2024 Kabul Tarihi / Accepted: 03.12.2024

Leïla Slimani'nin *Chanson Douce* Adlı Romanının Postkolonyal Söylem Çerçevesinde İncelenmesi

An Analysis of Leïla Slimani's Novel *Chanson Douce* within the Framework of Postcolonial Discourse

Cansu AVCI*

Öz

Söylem, bireylerin duygularını, düşüncelerini, kanaatlerini ve algılarını yansıtan çok yönlü bir olgu olup işlevleri açısından oldukça değişkenlik gösteren günlük hayatla ilgili bir kavramdır. 1970'li yıllarda kullanılmaya başlayan postkolonyal terimiyle birlikte postkolonyal çalışmalar da İkinci Dünya Savaşının sona ermesiyle Avrupalı sömürgeci güçlerin diğer kültürleri nasıl etkilemiş olduğunu ele alır. Bu dönemin postkolonyal kuramcıları ve yazarları çoğunlukla sömürge öncesi ve sömürgecilik sonrası ortaya çıkan ve açıkça ifade edilemeyen olay ve olguları tarih, ekonomi, edebiyat ve sinema gibi disiplinlerde postkolonyal söylem teorisi çerçevesinde incelerler. Bu bağlamda postkolonyal teorinin önemli isimleri arasında yer alan Homi Bhabha, sömürgecilik ve onun etkileri hakkında önemli analizler ve kavramlar geliştirmiş, Batı'nın Doğu'yu nasıl egzotik, geri kalmış ve farklı kurguladığını böylelikle bu kurguların sömürgeci politikaları nasıl meşrulaştırdığını tartışmıştır. Sözü edilen kuramcı aynı zamanda direniş, kimlik, sürgün, aile, ötekileştirme, temsil, cinsiyet ve göç gibi konular üzerine odaklanarak postkolonyal söylem aracılığıyla ülkelerin kültürleri ve ideolojileri üzerindeki sömürgeciliğin etkilerini dile getirmiştir. Bu bağlamda 21. yüzyıl yazarlarından Leïla Slimani, eserlerinde kültürel karmaşa, aidiyet, kadın figürü, kadın bedeni ve yalnızlık gibi konulara dikkat çekmesi açısından önemli bir yer tutar. 2016 yılı Goncourt ödülünün sahibi Slimani, *Chanson Douce* adlı romanında, Parisli genç bir burjuva çift ve dadıları arasında yaşanan sınıfsal ve kültürel çatışmaları kadın rolleri üzerinden anlatır. Romanda, dadı ve anne olmak üzere iki kadın aracılığıyla anne- ev hanımı-iş kadını rolleri ve annelik-kadınlık kavramları geleneksel- modern kadın modelleri kapsamında ele alınır. Bu çalışmanın amacı Slimani'nin romanda farklı sosyal sınıflardan iki kadının sahip olduğu kadınlık- annelik rollerini, kadın kimliğini, annelik- kadınlık sorununu, ırkçılık ve kimlik bunalımını Homi Bhabha'nın postkolonyal söylem teorisi kapsamında incelemektir.
Anahtar sözcükler: Postkolonyalizm, postkolonyal söylem, Leïla Slimani, Chanson Douce, Homi Bhabha.

Abstract

Discourse is a multifaceted concept related to everyday life, reflecting individuals' emotions, thoughts, opinions, and perceptions, and varying considerably in terms of its functions. Along with the term "postcolonial," which began to be used in the 1970s, postcolonial studies also examine how European colonial powers affected other cultures after the end of the Second World War. The postcolonial theorists and writers of this period mostly examine pre-colonial and post-colonial events and phenomena that cannot be explicitly expressed, within the framework of postcolonial discourse theory in disciplines such as history, economics, literature, and cinema. In this context, thinkers such as Homi Bhabha who is among the important names of postcolonial theory, has

* Öğr. Gör., Dr, Marmara Üniversitesi, Yabancı Diller Yüksekokulu. E-posta: cansu.avci@marmara.edu.tr, ORCID: 0000-0001-9336-8127.

◊ Alan Editörü / Field Editor: Zeynep ORAL

Bu eser Creative Commons Atıf 4.0 Uluslararası Lisansı ile lisanslanmıştır.

developed important analyses and concepts about colonialism and its effects, and discussed how the West constructs the East as exotic, underdeveloped and different, and how these constructions legitimize colonial policies. The aforementioned theorist has also employed postcolonial discourse to express the effects of colonialism on the cultures and ideologies of countries, focusing on issues such as resistance, identity, exile, family, marginalization, representation, gender and migration. In this regard, Leïla Slimani, one of the 21st-century writers, holds an important place in terms of drawing attention to issues such as cultural confusion, belonging, the female figure, the female body and loneliness in her works. In her 2016 *Goncourt* Prize-winning novel *Chanson Douce*, Slimani, depicts the class and cultural conflicts between a young Parisian bourgeois couple and their nanny through the roles of women. In the novel, through two women, a nanny and a mother, the roles of mother-housewife- businesswoman and the concepts of motherhood and womanhood are discussed within the context of traditional and modern female models. The aim of this study is to analyze the womanhood-motherhood roles, female identity, the problem of motherhood-womanhood, racism and identity crisis of two women from different social classes in Slimani's novel within the framework of the postcolonial discourse theory of Homi Bhabha.
Keywords: Postcolonialism, postcolonial discourse, Leïla Slimani, Chanson Douce, Homi Bhabha.

Introduction

Le discours est un phénomène aux multiples facettes qui reflète les sentiments, les pensées, les opinions, les jugements, les valeurs, les connaissances, les relations sociales, les objectifs, les désirs et les perceptions des individus (Kocaman, 2003, p. 5). Le discours est une notion utilisée souvent dans les domaines comme l'économie, la politique, la linguistique, la sociologie et l'histoire, tant écrite qu'orale. Ainsi, pour interpréter un discours, se concentrer sur chaque détail représente l'une des étapes importantes du processus d'interprétation.

Cependant, l'analyse du discours est un vaste domaine où les formes et les fonctions de ce qui est dit et écrit sont examinées (Yule, 1996, p. 83). Vu que le discours est un phénomène social et politique et a des histoires de participation saturées de relations de pouvoir, le but de l'analyse du discours n'est pas de découvrir la réalité objective, mais à travers la production discursive de sens, d'étudier comment on construit l'objectivité ou le pouvoir sédimenté (McKenzie, 2006, p. 370). En fait, il n'y a pas de méthode universelle pour analyser le discours. Au contraire, son analyse est une technique qui s'inspire de différentes disciplines comme la littérature, la psychologie, la linguistique, la sociologie, les médias et la philosophie et fonde sa perspective théorique sur ces domaines.

D'autre part, le concept du discours postcolonial ouvert de nouvelles voies de recherche et permis de réévaluer les caractéristiques discursives de l'expérience postcoloniale. En d'autres termes, comme souligne Peter Hulme, le discours postcolonial englobe toutes sortes de productions discursives liées aux situations coloniales (1986, p. 89). Une personnalité intellectuelle postcoloniale comme Homi K. Bhabha (1949-) a joué un rôle central dans le développement du discours postcolonial.

Bhabha a eu un grand impact sur la littérature postcoloniale en contribuant à changer les perspectives sur le discours colonial. La psychanalyse lacanienne et les méthodes de déconstruction de Derrida l'ont principalement influencé. Il a souligné les positions de subjectivité en termes de lieu et de psychisme plutôt que de classe et de nation. Selon lui, les identités orientales sont façonnées par les pratiques occidentales. Bhabha reconnaît l'impact de facteurs comme l'orientalisme, mais il souligne les concepts d'hybridité, de mimétisme, de tiers espace, d'interstice et de liminalité pour mettre en évidence l'hétérogénéité des subjectivités présentes et variées. Ces subjectivités variées prennent racine dans un lieu géographique précis plutôt que dans une origine universalisée et absolue telle qu'une nation ou une race (Çal, 2023, p. 17). Dans le contexte du discours postcolonial, le tiers espace, qui aborde certaines représentations de la langue et de la culture, ouvre de nouvelles perspectives sur l'intégration des différences et des pratiques socioculturelles. En somme, le tiers espace est produit au sein et à travers le langage lorsque les individus se rassemblent et contribuent beaucoup à une variété de discours alternatifs contre le discours hégémonique (Moje, McIntosh Ciechanowski, Kramer & Ellis, 2004, p. 43).

Bhabha examine principalement les contradictions de l'autorité et du discours colonial, qui engendrent des questionnements et une subversion de l'hégémonie coloniale (Clarke, 2007, p. 138). Il retrace des chemins pour comprendre ce qui pourrait éventuellement créer des conflits et des ambivalences. En dernière instance, il en déduit que la revendication et la mission du colonisateur de civiliser et d'éduquer le sujet colonial créent deux pôles opposés mimétiquement identiques et totalement différents (Fuss, 1995, p. 146). Il affirme que les cultures ne sont pas des phénomènes passifs

et qu'elles sont toujours en contact les unes avec les autres (1994, p. 114). En essayant de donner un sens à la dynamique des relations entre colonisateur et colonisé, il met l'accent sur leur interdépendance et la construction mutuelle de leurs subjectivités. Une telle construction de subjectivités via des textes hybridés dans le cadre de la formation colonialiste devient le principal argument du point de vue occidental, qui constitue l'instance de résistance aux sujets coloniaux (Ashcroft, Griffith & Tiffin, 1998, p. 109).

Le mimétisme, un autre concept bhabhaïen dans la condition postcoloniale, semble à la fois le résultat d'une rencontre coloniale et le résultat de conflits et d'ambiguïtés. Pour visualiser la situation postcoloniale comme une sorte d'opposition binaire entre autorité et oppression, le mimétisme dans ce contexte est une composante d'un concept plus large. C'est également le signe de l'inapproprié, manifestant une différence ou une récalcitrance qui non seulement renforce la fonction stratégique dominante du pouvoir colonial, mais aussi intensifie la surveillance, constituant ainsi une menace imminente pour les savoirs établis et les pouvoirs disciplinaires (Bhabha, 1994, p. 86).

L'impact des théories psychanalytiques de Freud peut facilement être observé sur les études de Bhabha vu qu'il utilise le concept d'étrangeté de Freud pour souligner la relation entre soi et l'autre. Le concept d'étrangeté représente les ambivalences, les dilemmes et l'obscurité et il est étroitement lié à l'autorité coloniale, qui compose les perspectives postcoloniales de Bhabha. Pour lui, les processus coloniaux produisent des dualités parce que la culture est confrontée à ses étranges doubles et elle se situe à la fois par rapport à une culture originale et à un nouveau lieu. La culture est incohérente mais ses récits semblent stables et confiants. Ils se laissent toujours entraîner dans d'étranges relations déplacées avec d'autres cultures, textes, ou disciplines (Bhabha, 1994, p. 56). En d'autres termes, le concept d'étrangeté est très similaire à la position des migrants sous l'hégémonie colonisatrice (Royle, 2003, p. 140).

Dans l'ensemble, Bhabha se préoccupe de la question de la déshumanisation dans le contexte colonial plutôt que des bases politiques ou économiques du colonialisme. L'impérialisme, l'eurocentrisme, le racisme et la notion du nègre comme objet phobogène stimulent l'angoisse (Fanon, 2008, p. 117). Donc, le style de discours bhabhaïen qui a un grand impact sur la littérature postcoloniale change les perspectives sur le discours colonial, met l'accent sur les positions de la subjectivité en termes de lieu et de psychisme plutôt que de classe et de nation.

Par ailleurs, en s'appuyant sur la théorie du discours postcolonial de Bhabha, cette étude analyse les rôles de la maternité-féminité, l'identité féminine, le racisme et la crise identitaire des deux femmes venant de la classe différente dans *Chanson Douce* de Slimani.

Le Discours Postcolonial De Leïla Slimani Dans Son Roman De *Chanson Douce*

Leïla Slimani, née le 3 octobre 1981 à Rabat, est une journaliste et écrivaine franco-marocaine renommée dans le domaine de la littérature contemporaine. Sa mère est franco-algérienne et son père est marocain. L'autrice a écrit des œuvres remarquables, dont *Dans le jardin de l'Ogre*, publié en 2014 traite de la dépendance sexuelle féminine. Avec *Chanson douce,* paru en 2016, elle est la première femme marocaine lauréate du *Prix Goncourt.* Dans ces romans, Slimani souligne la situation socioculturelle surtout de la femme et des immigrants venant de l'Afrique en Europe et les difficultés de la vie là-bas pour eux. La fidélité inébranlable de l'écrivaine aux aspects historiques de son récit permet à sa fiction de transcender la simple narration, entrant dans le domaine du commentaire politique (Bekkaoui, 2023, p. 79). Avec sa grande capacité transformatrice de la littérature postcoloniale, elle essaie de libérer les esprits et de développer une perception de soi revitalisée des communautés dévastées par les pays coloniaux.

Dans *Chanson douce*, Slimani souligne le réel prix de l'existence des bourgeois-bohèmes au sein de l'élite métropolitaine. En explorant les pressions de la division genrée du travail, exacerbées par les inégalités économiques et sociales, elle offre un reflet saisissant de la société française (Cooper, 2022, p. 257). Elle remet en cause de manière directe l'affirmation postféministe selon laquelle l'égalité des sexes serait désormais une réalité.

Le roman *Chanson Douce* qui est connu pour son noyau sensationnel raconte une histoire tragique qui se termine par le meurtre de deux enfants. Slimani dévie des conventions du polar en débutant par la fin: « Le bébé est mort » (Slimani, 2016, p. 13). Un roman à forte dimension psychologique, qui débute par le meurtre de deux enfants par leur nounou. Par la suite, l'histoire se déploie en flash-back,

dévoilant les événements qui ont mené à ce crime impardonnable. Slimani décrit le mode de vie d'une famille de bourgeois-bohèmes parisiens, un jeune couple, Myriam et Paul, en quête d'une nourrice fiable pour s'occuper de leurs deux enfants (Meriem Imen, 2019, p.7).

La famille Massé est au centre du roman et le roman aborde des sujets différents de discussion comme le racisme et les dynamiques de pouvoir dans la société. En outre, la politique de l'ère postcoloniale de la France est au cœur du roman car la famille Massé est un exemple de la conclusion des efforts européens dans le rôle d'un exploiteur/colonisateur. C'est pourquoi Davis définit ce roman non seulement comme une horreur mais aussi comme une fiction politique (2018, p.11).

La mère des enfants, Myriam, est afro-française et diplômée en droit mais elle ne peut pas exercer sa profession en raison de la charge de s'occuper de son nouveau-né Adam et de sa petite fille Mila. Comme elle n'est pas contente de son état, elle décide de trouver une nounou et, avec Paul, son mari, ils interviewent de nombreuses nounous possibles. Un seul des candidats leur donne le sentiment d'avoir trouvé la bonne personne, qui est Louise, une charmante femme blanche d'âge moyen, très expérimentée. Dans la première moitié du roman, la relation entre la famille Massé et Louise commence progressivement à se rapprocher. Néanmoins, on constate que cette intimité aboutit au désespoir et à la déception des deux côtés. Finalement, Louise tue brutalement les enfants Massé et se suicide.

L'image grotesque de Louise est importante pour saisir la nature du roman. Son apparence absurde peut être considérée comme une allusion à une nature « à moitié consentante, à moitié opposée, toujours indigne de confiance » (Bhabha, 1994, p. 33). Elle s'efforce de donner une image aussi respectable que possible. Pour y parvenir, bien que sa robe ridicule en fasse une figure comique pour les gens autour elle, elle porte un uniforme traite parfaitement les enfants et rend l'appartement propre. De plus, la sécurité de sa fille, perdue depuis des années, ne l'intéresse pas. Au contraire, Louise semble très heureuse de s'occuper des enfants Massé. Même si elle se soucie des enfants et de leur bien-être, à mesure que l'histoire avance, on voit que Louise veut être non seulement une baby-sitter mais aussi un membre inséparable de la famille. Au début, Louise réussit à se montrer comme faisant partie de la maison. Elle s'occupe de tout, y compris de la cuisine pour Paul et Myriam de sorte qu'en quelques semaines, sa présence est devenue incontournable. Mais dans Berceuse, Slimani met en avant l'incompatibilité de la situation sur Louise. Du point de vue de la pensée qui catégorise la citoyenneté selon la race, la descendance et la culture, cela échoue (Işık, 2021, p. 108).

La Condition De La Femme

Selon Maggie Humm, l'une des pionnières de la théorie du discours postcolonial, la critique traditionnelle occidentale a négligé jusque dans les années 1980 ce qui était écrit dans le tiers-monde (2002, p. 355). Si bien qu'à travers le discours postcolonial, elle vise à attirer l'attention sur l'existence des femmes du tiers monde afin de faire entendre et de rendre visibles les voix des femmes colonisées et marginalisées. Donc, dans les œuvres postcoloniales, les écrivains reflètent les difficultés de la vie des femmes dans les pays colonisés comme la solitude, les problèmes économiques et l'humiliation par les hommes. Leïla Slimani aborde aussi dans tous ses romans « la femme ». Avec *Chanson* douce, la romancière souligne la violence et l'anxiété qui touchent des mères aspirant à s'épanouir en dehors de leur cercle familial.

A travers le texte, se dévoilent deux univers de femmes dont les destins arrangent la rencontre, l'une provoquant le malheur de l'autre. Louise pose des gestes hautement symboliques qui insufflent un nouveau sens à la monotonie du quotidien du jeune couple (Meriem Imen, 2019, p.7).

En effet, la liberté constitue l'un des aspects fondamentaux de la modernité. Par essence, celle-ci représente la capacité d'agir, de penser et de s'exprimer selon ses propres choix, sans être entravé par la peur, la gêne ou les préjugés. Pendant de nombreux siècles, le monde a été largement dominé par une société presque exclusivement patriarcale, qui projetait l'image d'un monde principalement masculin. Cette réalité se reflète d'ailleurs dans le roman de Leïla Slimani via la confrontation entre deux femmes de générations différentes, chacune portant un regard opposé. La première conçoit le rôle de la femme comme étant celui du foyer, répondant aux besoins de son mari et élevant leurs enfants. La seconde, quant à elle, prône l'idée de l'émancipation féminine et du partage des responsabilités familiales. Par conséquent, une représentation choquante de la femme, dépeinte comme la classe la plus défavorisée, exploitée et vulnérable persiste. Cette dichotomie ne fait qu'accentuer le sentiment d'incarcération de la femme, coincée entre les obligations domestiques, comme la gestion de sa maison, de ses enfants et de

son mari, et les exigences professionnelles de l'extérieur : « Elle s'était rendu compte qu'elle ne pourrait plus jamais vivre sans avoir le sentiment d'être incomplète, de faire mal les choses, se sacrifier un pan de sa vie au profit d'un autre » (Slimani, 2016, p. 48).

L'auteure dépeint la forte aspiration à la liberté éprouvée par cette femme, une volonté inextinguible de modernité caractérisée par sa recherche d'expériences personnelles lui permettant de s'affirmer et de revendiquer sa position dans la société. Cette représentation suscite chez le lecteur une inquiétude quant à la condition de ce personnage en révolte contre les normes traditionnelles, incarnant une injustice sociale. En revanche, la masculinité demeure perçue comme une norme universelle, au cœur d'une société largement masculine, comme en témoignent l'éducation et les opportunités accordées aux hommes plutôt qu'aux femmes. La situation de la femme devient ainsi l'indicateur principal du niveau de développement de toute la société. Un véritable progrès ne peut être atteint si la femme reste reléguée au second plan : « Paul n'a émis aucune réserve… Sa femme paraissait s'épanouir dans cette maternité animale. Cette vie de cocon, loin du monde et des autres, les protégeait de tout » (Slimani, 2016, p. 18). Ce retard imposé se répercute inévitablement sur le comportement, la mentalité et la perception des hommes (Ridwan, 2019).

La Maternité

Comme affirmé par Badinter, pendant toute l'histoire, la femme a été isolée de la vie sociale dans toutes les sociétés et elle n'a établi son existence que grâce à sa fertilité. Selon les modèles féminins traditionnels, les femmes sont responsables de donner naissance aux enfants, de les nourrir, de les élever et de les éduquer. Pour elles, il n'est pas possible d'être une bonne mère et de poursuivre en même temps des activités personnelles (2017, p. 146). De plus, alors qu'une femme qui reste au foyer a l'image d'une bonne mère, une femme qui laisse son enfant à la maison et va travailler est négativement perçue.

Pourtant, comme Calixthe Beyala, une des écrivaines importantes de la littérature postcoloniale indique dans son œuvre *Lettres d 'une Africaine à ses sœurs occidentales,* il n'est pas possible de parler d'égalité complète entre les hommes et les femmes. La raison en est que les femmes ont le privilège d'être mères (1995, p. 20). Avec ces pensées, Beyala déclare la supériorité des femmes. Si bien que les écrivains postcoloniaux glorifient aussi la maternité avec leurs discours contre l'ordre patriarcal. Analyser sa représentation offre un moyen d'explorer les valeurs, les normes et les traditions de l'identité culturelle de l'espace africain.

Donc, Slimani, en tant qu'activiste pour les droits des femmes de la littérature postcoloniale, montre dans ses romans la sainteté de la maternité *Chanson douce* est un exemple du modèle de superwoman proposé par le mouvement féministe égalitaire sous un angle différent. Il y a deux figures féminines-mères dans le roman qui représentent ce modèle. L'une des femmes est Myriam, la mère moderne, libre et sociale, l'autre est Louise, la nounou traditionnelle, introvertie et confinée au foyer. Myriam engage la nounou Louise pour lui déléguer son rôle maternel et ses responsabilités ménagères. Myriam veut être une femme active, indépendante et forte ainsi qu'une mère et une épouse. En fait, dans ce modèle, la maternité n'est pas complètement rejetée, mais elle est censée s'accompagner de rôles féminins (Baherirad, 2016, p.103). Myriam souhaite dépasser le rôle traditionnel d'une mère qui s'occupe uniquement du ménage et des enfants : « Avec deux enfants tout est devenu plus compliqué : faire des courses, donner le bain, aller chez le médecin, faire le ménage. Les factures se sont accumulées. Myriam s'est assombrie » (Slimani, 2016, p. 19-20). Mais la maternité et le travail au foyer ne suffisent pas à elle à la rendre heureuse.

La relation entre le couple et la nounou devient de plus en plus compliquée. Comme Myriam ne remplit pas ses responsabilités au foyer, elle perd peu à peu son influence sur ses enfants : « Louise nettoyait tout. Elle faisait la vaisselle, passait une éponge sur le plan de travail de la cuisine. Elle pliait les vêtements que madame avait jetés son lit avant de partir, hésitant sur la tenue qu'elle allait porte » (Slimani, 2016, p. 55). En effet, elle perd son domaine maternel et le contrôle de la maison au profit de nounou Louise.

Contrairement à la figure maternelle représentée par Louise, Myriam n'a que le rôle de la mère qui accouche. Décider de devenir mère ne garantit pas une meilleure maternité comme on le pensait initialement. Ce n'est pas seulement parce que la liberté de décider peut-être trompeuse, mais aussi parce que cette liberté aggrave sérieusement le fardeau des responsabilités ou parce que l'individualisme et l'obsession de soi sont désormais trop forts (Badinter, 2017, p. 23). Donc Louise est désormais la mère

des enfants, la maternité biologique lui étant transférée. La maternité est un acte. C'est une activité et peut être transférée à quelqu'un d'autre si nécessaire (Baherirad, 2016, p. 97).

Pourtant, au fur et à mesure que l'histoire avance, les plans de Louise ne fonctionnent pas. Cette situation la conduit à la folie et au terrible meurtre qu'elle finira par commettre de façon qu'elle arrête de s'occuper des enfants et a des pensées effrayantes qui lui viennent à l'esprit toute la journée. L'infanticide découle de l'échec de Louise à être une bonne mère envers sa fille alors qu'elle tente de se racheter avec les enfants des autres. Comme Badinter indique l'acte d'infanticide est souvent le signe d'une grande détresse que traverse une personne (1992a, p. 45). Bien que Louise devienne la mère idéale pour des enfants qui n'étaient pas les siens au départ, sa peur devient si grande qu'elle s'attache extrêmement à son rôle temporaire de mère. Elle exprime son désespoir et sa folie en choisissant de tuer les enfants.

Comme Yaşar Soydan et al. ont expliqué; Louise, qui tue les enfants qu'elle a maternés est cette fois comparée à la sorcière mythologique grecque Médée. Lorsque Médée, la fille sorcière du roi de Colchide, apprend que Jason épousera la fille du roi, elle se transforme en une figure maternelle meurtrière qui tuera ses enfants sans hésiter. Le concept connu sous le nom de *complexe de Médée* dans la littérature est également lié au caractère de Médée et est présenté comme un exemple de la forme de haine observée chez les femmes. Lorsque la mère veut punir le père, elle utilise les enfants contre le père et devient agressive envers les enfants (2020, p. 147). À cet égard, dans le roman *Chanson Douce*, l'infanticide se transforme en meurtre de son propre enfant. Louise refuse le rôle de nounou-mère. Le meurtre survient à la suite d'une maternité perverse, mélancolique et matérialiste:

> Elle sera Louise qui enfonce ses doigts dans ses oreilles pour faire cesser les cris et les pleurs… Louise qui saisit un couteau dans un placard. Louise qui boit un verre de vin, la fenêtre ouverte, un pied sur le petit balcon. Les enfants, venez. Vous allez prendre un bain » (Slimani, 2016, p. 2).

Le Racisme

Comme expliqué par Châtelet, dans les romans postcoloniaux, on montre le problème du racisme. Les écrivains rédigent directement la racialisation dans la société et ils remettent en question la position de l'étranger en France (2021, p. 9). Ainsi, le thème du racisme est très remarquable dans *Chanson Douce* où Slimani accentue en particulier.

Myriam est d'origine africaine et semble si accoutumée aux nouvelles valeurs occidentales qu'elle en vient à renier ses propres racines. En cela, le processus de sélection d'une nounou ne fait pas exception. Paul et Myriam ont plusieurs critères pour la candidate potentielle si bien que Myriam essaie de trouver plusieurs fautes de façon à ce qu'elle critique les apparences physiques des candidates : « Une ivoirienne souriante et sans papiers. Caroline, une blonde obèse aux cheveux sales, qui passe l'entretien à se plaindre de son mal de dos et de ses problèmes de circulation veineuse » (Slimani, 2016, p. 28).

Selon la citation ci-dessus, il est évident que Myriam, une Afro-Française, adopte des attitudes racistes qui, dans le passé, étaient contre elle et sa famille. Après avoir surmonté les difficultés liées à la discrimination raciale, elle pense qu'elle pourrait désormais en faire partie. Cette situation illustre également un phénomène d'aliénation. Fanon l'explique: « L'aliénation est le résultat d'une peur du Nègre, peur aggravée par des circonstances déterminantes » (1986, p. 209): « La gérante la dégoutait. Son hypocrisie, son visage rond et rougeaud, son écharpe éliminée autour de cou. Son racisme, évident tout à l'heure. Tout lui donnait envie de fuir » (Slimani, 2016, p. 19).

En plus, d'après Işık, même si les immigrés et les minorités envisagent leur avenir dans le pays où ils résident, la différence principale entre ces groupes réside dans l'origine de leur passé. Même les minorités entretiennent des préjugés envers les immigrés et les expriment comme si c'était chose courante. La réaction des minorités face aux immigrés révèle leur angoisse d'être associées à ces individus considérés comme de seconde zone, car elles se perçoivent comme des citoyens légitimes de leur pays (2021, p. 109).

D'un autre côté, comme indiqué par Işık, la vie de famille de Louise joue également un rôle crucial dans la compréhension de ses motivations pour le massacre d'enfants. Son mari, Jacques, ne l'aime pas, et Louise déteste et ignore sa fille sans raison apparente. La colère envers elle se transforme inévitablement en déception. En compensation de ses rêves brisés, Louise sacrifie les enfants Massé (2021, p.

108-109). La scène du massacre à la fin du roman est indéniablement liée à des problèmes raciaux profondément enracinés.

La Crise Identitaire

La plupart de ceux qui migrent d'Afrique vers l'Europe ont des difficultés à s'adapter aux pays dans lesquels ils se rendent à tel point que divers défis culturels et économiques et aussi une crise surgissent. De nombreuses personnes sont confrontées à des difficultés liées à leur culture et à leur identité (Dizayi, 2015, p. 99). Si bien que la quête identitaire se présente comme l'un des thèmes fondateurs et récurrents des immenses œuvres produites chez les auteurs postcoloniaux comme Slimani.

Dans *Chanson douce*, le désir d'appartenir à une famille et la résistance de celle-ci sont en réalité le résultat d'un conflit de classes. Myriam et Paul appartiennent à la classe moyenne supérieure, tandis que Louise n'en fait pas partie. Comme Parry affirme en tant qu'aide-soignante, Louise n'a ni le statut de mère ni celui d'une autorité dans le foyer. Ce conflit de pouvoir peut être considéré comme une crise d'identité. Bien que son identité lui assure une place dans la société en termes de race, sa position est problématique car elle fait partie de la classe ouvrière. La France, comme on le sait, est un État multiculturel et s'identifie jusqu'à présent comme un État-nation. Donc, Myriam et Paul exposent le rôle que joue l'Europe. On voit qu'il s'agit d'un effort visant à faire savoir aux éventuelles nounous qu'elles n'ont pas les mêmes droits sur leur territoire (1987, p. 32) : « Louise s'est assise dans un coin su canapé, ses longs doigts vernis s'agrippant à sa coupe de champagne. Elle est nerveuse comme une étrangère, une exilée qui ne comprend pas la langue parlée autour d'elle » (Slimani, 2016, p. 64).

En outre, la déception et bien sûr la brutalité qu'elle porte tout au long de son travail à la maison Massé sont des résultats possibles de la crise d'identité nationale. Si bien que d'après Zabunoğlu, l'identité nationale ainsi que d'autres identités sont importantes selon le sens qu'elle offre à la vie de l'individu (2018, p. 552) : « Louise, qui dormait à côté du lit médicalisé, tentait de la raisonner. La vieille lui crachait des insultes, la traitait de pute, de chienne, de bâtarde. Parfois, elle essayait de la frapper » (Slimani, 2016, p.109). Comme le disent ces phrases, la femme pense avoir le droit d'insulter Louise en raison de son identité nationale et de sa condition économique.

D'autre part, Myriam, elle ne ressent aucune appartenance à sa race. Elle fait des efforts pour éviter de se retrouver sous le même toit avec ces personnes. Il n'est pas faux de dire qu'elle met une barrière entre sa véritable identité et son profil de femme française de la classe moyenne idéalisée. On entend ici que chaque État a ses citoyens privilégiés, et la France ne fait pas exception. C'est pourquoi le combat de Myriam contre son passé et sa race n'est pas vain. Elle tente de structurer et de préserver son identité suivant la loi non écrite de la France. Avoir une nounou africaine à la maison est peut-être une menace pour cet ordre. Les immigrants sont les indicateurs d'une menace possible selon laquelle l'existence des immigrants pourrait être utilisée comme excuse pour attaquer les minorités (Işık, 2021, p.110-111). Slimani fait résonner l'attitude européenne envers les immigrés dans l'esprit des européens: « Les Rouvier supportaient mal à la présence de la petite fille, Stéphanie. Ça les gênait, c'était presque physique. Ils éprouvaient une honteuse antipathie à l'endroit de cette enfant brune… » (Slimani, 2016, p. 55-57).

Les Conditions Socioculturelles et Economiques Différentes De Deux Femmes

Les écrivains de la littérature postcoloniaux s'efforcent de mettre en lumière la description et la compréhension du monde en analysant le rôle de la mondialisation, ainsi que l'impact du travail sur l'individu et les dynamiques de pouvoir à travers leurs discours. De sorte qu'ils définissent clairement comment les immigrants ont du mal à maintenir leur vie et ce que c'est qu'un bon citoyen.

Myriam et Paul ont des emplois qui les orientent vers leur future carrière. Pour Myriam, trouver une nounou est une priorité, car elle considère qu'être mère au foyer est une situation dévalorisante. Mais Louise est seule et ses inquiétudes quant à l'avenir sont le résultat de l'environnement socioculturel et économique dont elle est issue. Le destin de Louise la conduit inéluctablement vers une fin tragique: Destin socio-économique Louise provient d'une famille défavorisée où elle doit travailler sans relâche toute sa vie pour assurer sa subsistance (Yücedağ, 2023, p. 151). Destin psychologique : C'est le stress qui la pousse à la folie à cause des problèmes sociaux qu'elle vit (Bouaich, 2018, p. 11).

Cependant, Howell déclare qu'à la fin du XIX[e] siècle et pendant la majeure partie du XX[e] siècle, les domestiques n'avaient aucun statut légal. Bien qu'ils soient de statut inférieur, les domestiques occupent une place importante dans le maintien de l'ordre dans la maison et dans l'organisation du travail quotidien. Encore que les nounous et les travailleurs domestiques soient des membres invisibles de la société, ils restent néanmoins une force centrale et importante au sein du foyer, constituant l'un des éléments fondamentaux de la société (2017, p. 301).

Selon Nelischer, le ménage à deux carrières présente des caractéristiques spécifiques par rapport aux ménages à deux revenus, notamment en ce qui concerne les exigences de temps et d'efforts liés au travail des partenaires. De plus, on peut supposer que le statut de carrière ascendante dans un ménage à deux carrières ne laisse que peu de temps et d'espace privés aux travailleurs. À cet égard, la famille Massé peut être considérée comme l'un de ces ménages à double carrière. Si la maternelle n'est pas une option, ces familles sont contraintes de trouver pour leurs enfants une personne qui inévitablement appartient à une classe sociale inférieure (2018, p. 6). À mesure que les femmes s'enrichissent, elles délèguent la responsabilité de s'occuper de leur enfant à une femme plus pauvre. Cette différence de classe s'explique par le manque de prestige associé au métier de nounou: « Paul se lance sans conviction dans un entretien en anglais. Gigi parle de son expérience. De ses enfants qu'elle a laissés au pays, du plus jeune qu'elle n'a pas vu depuis dix ans » (Slimani, 2016, p. 27).

Bien que le nationalisme français suggère une définition de l'idéal commun, il est notoire que cette pensée n'est pas appliquée. La discorde dans *Chanson Douce* confirme cette réalité. Le désaccord émerge de la confrontation insolite entre employeurs afro-français de classe moyenne et baby-sitters blanches pauvres. Même si cela n'est pas directement évoqué dans le roman, il faut une lecture simple mais interlinéaire pour que Louise pense que c'est elle qui mérite d'être à la place de Myriam : « Elle adorait observer le visage ravi des parents qui, en rentrant, constataient qu'ils avaient eu droit à une femme de ménage gratuite en plus de la baby-sitter » (Slimani, 2016, p. 55).

Pourtant, Louise, même si elle essaie de donner l'impression d'une nounou idéale, son échec à devenir mère biologique tout en travaillant comme nounou pour les enfants d'autres familles est également le résultat de son sort socio-économique et psychologique. Elle ne peut pas être une bonne mère pour sa fille Stéphanie parce qu'elle ne veut pas l'avoir « Elle l'a frappée sur le dos d'abord, de grands coups de poing qui ont projeté sa fille à terre » (Slimani, 2016, p.182). En effet, Stéphanie prend de mauvaises habitudes parce qu'elle a grandi dans une vie indisciplinée. En raison de sa mauvaise conduite, Stéphanie est expulsée de l'école. Louise est accusée de son rôle de mauvaise mère. Elle discipline Stéphanie en la battant.

Conclusion

Le discours postcolonial s'est opposé aux discours colonial et aux normes qui véhiculaient avant tout les valeurs européennes notamment politiques, économiques, sociales, culturelles, linguistiques ou religieuses. Donc, l'écrivaine maroco-française Leïla Slimani, dans son roman *Chanson Douce* raconte les luttes de classes et culturelles entre la bonne et la famille patronale en France, les conditions de vie et les problèmes identitaires des nounous immigrées, à travers la relation entre les couples bourgeois parisien et leurs nounous. Cette œuvre traite de l'aliénation des femmes, des problèmes d'identité et de la marginalisation des femmes immigrées selon leur statut, à travers le personnage de Louise, privée de tous ses droits.

Nounou Louise représente les immigrantes des classes inférieures qui ne peuvent vendre leurs compétences domestiques et maternelles qu'à des parents économiquement supérieurs qui ne peuvent pas consacrer de temps à leurs propres enfants. Les expériences de Myriam, qui confie ses enfants à quelqu'un d'autre pour sa liberté, en contradiction avec les normes qui soumettent les femmes au rôle de mère, reflètent les conditions de vie des femmes d'aujourd'hui. Les femmes veulent concilier la vie familiale et le travail mais elles ne veulent abandonner ni l'un ni l'autre. D'après Yücedağ, le service est un phénomène social, ce concept fait référence à la situation dans laquelle une personne se trouve au service d'une autre. Les relations entre les serviteurs et leurs propriétaires sont déterminées par la classe sociale. En Europe, les domestiques avaient un rôle important, notamment au sein de la classe bourgeoise. Il faut comprendre qu'au XIX[e] siècle, toute la bourgeoisie, de la plus humble à la plus haute, avait ses propres serviteurs (2023, p. 150-151).

D'un autre côté, le roman se compose de deux faces polaires qui sont le silence et la violence. Ces deux-là doivent être considérés comme les symboles présentés par Slimani comme la synthèse de l'histoire coloniale de la France. A ce propos, il est possible de supposer que Myriam et Louise sont des représentations de colonisateur et de colonisé. Ainsi, à l'époque du postcolonialisme, un processus de recolonisation inversé se manifeste. Bien que Louise symbolise la colonisatrice du passé, elle n'a plus le pouvoir de domination. C'est pourquoi elle voit elle-même supérieure aux Massés en les qualifiant d'ennemis. Cela pourrait être considéré comme un effort visant à regagner la domination. Cet affrontement est un exemple de relation esclave-maître. Cela justifie donc qu'après l'abolition du colonialisme officiel il n'y ait eu aucun changement culturel.

Dans une optique différente, les femmes continuent de revendiquer une citoyenneté complète, incluant le droit de vote, l'accès à l'éducation universitaire, la diversification des opportunités professionnelles et l'égalité salariale, dans le dessein de combattre le système d'exploitation et de domination de l'autre sexe. Nombre d'entre elles se sont engagées et ont émergé comme des symboles et des créatrices du mythe de la féminité, fondé sur le respect du sexe féminin (Meriem Imen, 2019, p.6).

En conclusion, la littérature apparaît comme un acteur crucial dans le dialogue autour du colonialisme et de ses conséquences persistantes. Elle possède le potentiel soit de renforcer les dogmes coloniaux, soit de les contester et de les renverser activement. Une excursion dans le domaine de la théorie du discours postcolonial, Leïla Slimani donne des outils analytiques nécessaires pour naviguer et élucider cette interaction complexe.

Çıkar çatışması:	Yazar çıkar çatışması bildirmemiştir.
Mali destek:	Yazar bu çalışma için mali destek almadığını bildirmiştir.
Etik kurul onayı:	Yazar bu çalışmada etik kurul onayına gereksinim duymadığını beyan etmiştir.

Bibliographie

Akerson, F. E. (2010). *Edebiyat ve kuramlar*. İthaki Yayınları.

Ashcroft, B., Griffiths, G., & Tiffin, H. (1998). *Key concepts in post-colonial studies.* Routledge.

Badinter, E. (1992a). *Annelik sevgisi: 17. Yüzyıldan günümüze bir duygunun tarihi* (K. Çelik, Çev.). Afa Yayınları.

Badinter, E. (1992b). *Biri Ötekidir: Kadınla erkek arasındaki yeni ilişkiler ya da Androjin Devrim* (Ş. Tekeli, Çev.). Afa Yayınları.

Badinter, E. (2017). *Kadınlık mı? Annelik mi?* (A. Ekmekçi, Çev.). İletişim Yayınları

Baherirad, S. (2016). *Kadın gibi kadın*. Doğan Egmont Yayıncılık.

Beauvoir, S. (1980). *Kadın genç kızlık çağı* (B. Onaran Çev.). Payel Yayınevi.

Beyala, C. (1995). *Lettre d'une Africaine à ses sœurs occidentales*. Spengler.

Bhabha, H.K. (1994). *Nation and narration*. Routledge.

Bekkaoui, H. (2023). Disorienting the native struggle for ındependence: A postcolonial reading of Leila Slimani's historical novel, "The Country of others". *International Journal of Language and Literary Studies*. *5*(4).77-94. http://doi.org/10.36892/ijlls.v5i4.1469

Bouaich, T. (2018). *L'esthétique du tragique dans "Chanson douce" de Leïla Slimani* [Mémoire de Master Inédite]. Université Abderrahmane Mira, Faculté des Lettres et des Langues Algérie.

Châtelet, C. (2021). Prises de position publiques et politique dans les romans de Marie NDiaye. *Elfe XX-XXI*, *10*, 1-19.

Cooper, J. (2022). Hiding in plain sight: Intersectional violence and postfeminism in "Chanson douce" (2016) by Leïla Slimani. *Nottingham French Studies*, *61*(3), 256-274.

Çal, M. (2023). *Postcolonial discourse in Andrea Levy's novels* [Doctoral Dissertation]. Pamukkale University Institute of Social Sciences.

Davis, J. M. (2018). The nightmare tropes of three women writers: Leïla Slimani, Karen Dionne, and Yrsa Sigurðardóttir. *World Literature Today*, *92*(4), 10-12.

Dizayi, S. A. H. (2015, February). The crisis of identity in the postcolonial novel. *Proceedings of INTCESS15- 2nd International Conference on Education and Social Sciences* (Organized by: OCERINT- International Organization Center of Academic Research), 999-1007, İstanbul/Turkey.

Fanon, F. (2008). *Black skin, white masks.* Pluto Press.

Fuss, D. (1995). *Identification papers: Readings on psychoanalysis, sexuality, and culture.* Routledge.

Howell, J. (2017). Chanson douce. *The Journal of North African Studies*, *22*(2), 301-303.

Hulme, P. (1986). *Colonial encounters: Europe and the native Caribbean 1492-1797*. Methuen.

Humm, M. (2002). *Feminist Edebiyat Eleştirisi*. Say Yayınları.

Işık, O. (2021). Identity and belonging in Leïla Slimani's Lullaby. *The Literacy Trek*, *7*(2), 105-114. https://doi.org/10.47216/literacytrek.995047

Kocaman, A. (Ed.) (2003). *Söylem Üzerine*. ODTÜ Yayıncılık.

McKenzie, M. (2006). Three portraits of resistance: The (un)making of Canadian students. *Canadian Journal of Education/Revue canadienne de l'éducation*, *29*(1), 199- 222. https://doi.org/10.2307/20054153

McLeod, J. (2000). *Beginning postcolonialism*. Manchester UP.

Meriem Imen, B. (2019). *Maternité et modernité dans "Chanson douce" de Leila Slimani* [Mémoire de Master Inédite]. Université 8 Mai 1945, Guelma.

Moje, E., McIntosh Ciechanowski, K., Kramer, K., & Ellis, L. (2004). Working toward third space in content area literacy: An examination of everyday funds of knowledge and discourse. *Reading Research Quarterly*, *39*(1), 38-70. https://doi.org/10.1598/RRQ.39.1.4

Nelischer, K. (2018). *Women's right to the city*. 30 Mayıs 2024 tarihinde https://www.thesitemagazine.com/read/womens-right-to-the-city adresinden alındı.

Newman, J. & Clarke, J. (2007). Five: Narrating subversion, assembling citizenship. In Marian B. and David P. (Yay. haz.), *Subversive Citizens: Power, agency and resistance in public services* içinde (pp. 67-82). Policy Press.

Parry, B. (1987). Problems in current theories of colonial discourse. *Oxford Literary Review*, *9*(1), 27-58.

Pilcher, J., & Whelehan, I. (2004). *Fifty Key Concepts in Gender Studies*. Sage Publications.

Ridwan, Z. (2019). *Statut de la femme entre tradition et modernité* Editions la Croisée des Chemins.

Royle, N. (2003). *The uncanny.* Manchester University Press.

Slimani, L. (2016). *Chanson douce*. Gallimard.

Young, R. J. C. (2016). *Postkolonyalizm: Tarihsel bir giriş*. (S. Şen ve B. Toksabay Köprülü, Çev:). Matbu Yayınları.

Yule, G. (1996). *Pragmatics.* Oxford University Press.

Yücedağ, Seçil (2023). Leïla Slimani'nin *Hoş Nağme* adlı romanında "Süper Kadın Modeli" kapsamında kadın rolleri. *Akademik Sosyal Araştırmalar Dergisi*, *11*(140), 149-160. http://dx.doi.org/10.29228/ASOS.69218

Zabunoğlu, H. G. (2018). Günümüzde ulus-devlet. *Erciyes Üniversitesi Hukuk Fakültesi Dergisi*, *13*(1), 535-559.